

**Archidiocèse d'Owando (Rép. du Congo)**  
**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption d'Oyo**  
**30ème Dimanche du temps ordinaire, Année-A (25-10-2020)**  
**1<sup>ère</sup> Lect : Ex 22, 20-26; 2<sup>ème</sup> Lect : 1 Th 1, 5c-10 ; Ev: Mt 22, 34-40**  
**Méditation : «Comme toi-même»**

Chers frères et sœurs ! Le récit de l'Évangile de ce dimanche se trouve également dans Mc 12, 28-34 et Lc 10, 25-28. Il présente, une fois de plus, une question piège posée à Jésus au sujet du plus grand commandement (Ps 2, 2). Là aussi, il faut apprécier le calme de Jésus, qui donne toujours une nouvelle interprétation spirituelle de la loi. Pourquoi une telle question à Jésus alors que les dix commandements sont précis (Ex 20, 1-17) ? Est-ce parce que la foi juive reconnaissait 613 préceptes à mettre en pratique ? Cela devrait certainement créer une confusion. En sa qualité du nouveau Moïse, Jésus résume la loi (de la Genèse au Deutéronome) et les prophètes (d'Isaïe à Malachie) en deux commandements qui sous-entendent un troisième, « comme toi-même ». Le premier commandement reprend le cœur de la foi juive (Dt 6, 4-5 ; Ex 20, 30) en disant : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ». L'amour dont parle Jésus n'est pas de l'ordre de l'émotion ni de l'intérêt, mais du don de soi. Ce n'est pas non plus un amour passif, mais actif. Car le cœur de l'homme symbolise la charité, la générosité et la miséricorde. L'âme, par contre, symbolise la foi, la contemplation et l'action de grâce. Et l'esprit symbolise l'espérance au moyen de toute activité liée à l'intelligence humaine. Autrement dit, l'amour de Dieu implique la totalité de la personne du chrétien. C'est une initiative libre, un engagement et un devoir envers Dieu qui nous a créés librement et s'est engagé dans une relation d'amour envers ses enfants. Aussi, le deuxième commandement, qui invite à aimer le prochain, s'inspire de Lévitique 19, 9-18. Comme quoi, c'est l'amour de Dieu qui est la base du vrai amour envers le prochain, et donc de la paix et de la justice en société (1 Jn 4, 20). Ces deux commandements résument les dix commandements de Moïse, car les quatre premiers concernent notre relation envers Dieu et les six autres notre relation envers le prochain. Jésus recommande également l'amour de soi dans l'expression « comme toi-même » qui s'inspire de la règle d'or : « tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux » (Mt 7, 12). Ce commandement exhorte chacun de nous à s'accepter, à être fier de sa personne, de sa famille et de ses origines sans se renfermer sur soi-même. Jésus est, par ailleurs, le premier qui a aimé Dieu de tout son cœur, par son amour pour nous, de toute son âme, dans sa prière personnelle, et de tout son esprit, dans la connaissance de sa volonté. Une observation attentive de la croix montre combien elle est le résumé du plus grand commandement. En effet, le poteau vertical symbolise la relation envers le Père et donc l'union entre le ciel et la terre ; et la barre horizontale symbolise l'amour du prochain, c'est-à-dire la relation entre les hommes. La croix résume donc l'amour de Dieu et du prochain (Mt 16, 24 ; Lc 9, 23). Aussi, les bras ouverts symbolisent l'amour universel qui embrasse même les ennemis (Lc 6, 27-36). Cela est comme une caisse d'épargne de bénédictions dans la vie de foi. Avec saint Paul, on dirait que l'amour est une dette (Rm 13, 8) à travers laquelle nous honorons les droits de Dieu et du prochain. Il prend un visage social à travers les veuves, les orphelins et les marginalisés sans calcul d'intérêt ni de récompense. Amen ! Bon dimanche à tous ! **Abbé Gervais Protais Yombo (protais50@hotmail.com)**